

à regarder les barques, les pêcheurs, les gestes simples,
les journées qui semblaient se répéter depuis des générations.



Là-bas, personne ne parlait vraiment de réussite,
de carrière, de prestige.



On parlait surtout de travail, famille, nourriture,
météo, fatigue. Des choses simples. Des choses
presque primitives.



Et honnêtement, après les écoles privées,
les humiliations sociales, l'alcool, les hôpitaux
psychiatriques et la rue, cette simplicité avait
quelque chose d'apaisant.



Elle me remettait à hauteur d'homme.





Je recommençais même à rire parfois.



Pas longtemps. Mais sincèrement.



Un rire discret, mais réel.

